



# L'incorruptible

Bulletin des Amis

de Robespierre

A.R.B.R.

janvier 2001 N°35



La raison et l'intérêt public avaient commencé la révolution: l'intrigue et l'ambition l'ont arrêtée (Robespierre)

## "LA PREMIÈRE LOI SOCIALE"

"...Dans tout pays où la nature fournit avec prodigalité aux besoins des hommes, la disette ne peut être imputée qu'aux vices de l'administration ou des lois elles-mêmes, les mauvaises lois et la mauvaise administration ont leur source dans les faux principes et dans les mauvaises moeurs

C'est un fait généralement reconnu que le sol de la France produit beaucoup au-delà de ce qui est nécessaire pour nourrir ses habitants, et que la disette actuelle est une disette artificielle...

Le négociant peut bien garder dans ses magasins, les marchandises que le luxe et la vanité convoitent, jusqu'à ce qu'il trouve le moment de les vendre au plus haut prix possible; mais nul homme n'a

le droit d'entasser des monceaux de blé à côté de son voisin qui meurt de faim.

Quel est le premier objet de la société ? C'est de maintenir les droits imprescriptibles de l'homme. Quel est le premier de ces droits ? celui d'exister.

La première loi sociale est donc celle qui garantit à tous les membres de la société les moyens d'exister; toutes les autres sont subordonnées à celle-là; la propriété n'a été instituée ou garantie que pour la cimenter; c'est pour vivre d'abord que l'on a des propriétés. Il n'est pas vrai que la propriété puisse jamais être en opposition avec la subsistance des hommes.

Les aliments nécessaires à l'homme sont aussi sacrés que la vie elle-même. Tout ce qui est indispensable pour la conserver est une propriété commune à la société entière, il n'y a que l'excédent qui soit une propriété individuelle, et qui soit abandonné à l'industrie des commerçants. Toute spéculation mercantile que je fais aux dépens de la vie de

mon semblable n'est point un trafic, c'est un brigandage et un fratricide."

Ce passage est extrait du discours sur "Les subsistances et le droit à l'existence" prononcé le 2 décembre 1792 à la Convention. On le trouve dans le recueil de 32 discours de Robespierre que viennent de publier Yannick Bosc, Florence Gauthier et Sophie Wahnich sous le titre "POUR LE BONHEUR ET LA LIBERTÉ" (Aux éditions "La fabrique")

Dans le commentaire qui précède ce texte les auteurs écrivent : .."Nous sommes ici à la naissance d'une conception de l'économie que l'on peut qualifier de socialiste, dans laquelle le droit social vient limiter le droit privé, pour assurer le droit à l'existence de chacun, but de la société."



À l'entrée du XXI<sup>e</sup> siècle, est-ce trahir la pensée de Robespierre que de substituer au "sol de la France", "les richesses de la planète", à "la disette", "la faim dans le monde", à la "subsistance des hommes", "l'ensemble des besoins des hommes", que sont certes le "droit sacré aux aliments" mais aussi le "droit à l'éducation", "au logement", "à une vie digne" pour tous, dans le moindre recoin de la terre ?

Quant aux "mauvaises lois" que dénonce Robespierre est-il interdit de les trouver aujourd'hui en premier chef dans "la loi sacro-sainte du marché et de la libre

spéculation" et "la mauvaise l'administration" dans celle du monde actuel, dictée par les sept plus grandes puissances de la planète ?

C.L.

ARRAS

# POURQUOI LE MONUMENT DES ROSATI FUT-IL LONGTEMPS LA CIBLE DES VANDALES ?

L'hostilité à l'encontre de Robespierre, longtemps manifestée par la fraction la plus influente de la bourgeoisie d'Arras, a été maintes fois soulignée.

On en connaît le principal prétexte : c'est sur instructions de Robespierre que Le Bon Représentant en Mission, aurait ordonné le centaine d'exécutions capitales dont Arras a été le théâtre durant la Terreur.

Accusation fautive mais persistante De nombreux ouvrages\*, parfois édités à Arras, ont entretenu cette "légende noire" durant plus d'un siècle.

Que cette haine de l'Incorruptible se soit exercée contre la plaque inaugurée en 1923 sur la maison de Robespierre, et en 1933 lors de l'inauguration du buste offert à la ville par les robespierristes, on peut se l'expliquer. Mais pourquoi le même sort a-t-il été réservé au monument des Rosati inauguré en 1930 ?

## À cette époque, la société des Rosati jouissait d'un grand prestige.

Dans toute la région ses manifestations culturelles (concerts, poésie, théâtre...) faisaient événement à Arras et bien au-delà. Dirigée par des médecins ou avocats en renom, souvent liés aux milieux politiques les mieux pensants, cette société accueillait, venus de la capitale, des artistes et hommes de lettres éminents. L'idée que le nom de Robespierre, membre des Rosati dès 1783, puisse contribuer à la réputation de cette honorable société était alors incongrue et personne à Arras n'y aurait songé quand, en 1928, on décida d'ériger un monument à la gloire des Rosati pour le 150<sup>ème</sup> anniversaire de leur création.

Le jour venu de l'inauguration, en septembre 1930, on invita tout naturellement M. le Sous-Secrétaire d'État aux Beaux-Arts pour donner

tout son lustre à l'événement. Il fut accueilli en grandes pompes à Arras par toutes les autorités civiles et militaires, les parlementaires, les élites du département... et la fanfare militaire du 3<sup>ème</sup> Génie. La presse n'avait pas ménagé ses colonnes pour annoncer la cérémonie.

Il plut ce jour là des cordes sur la capitale de l'Artois et il fallut

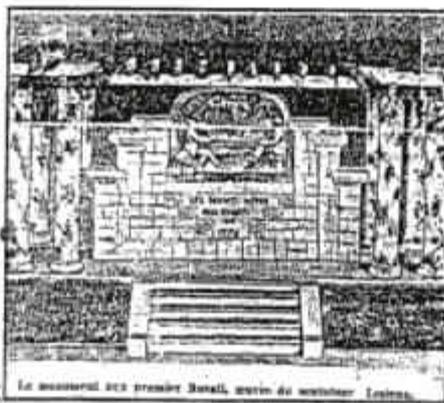
quitter précipitamment le jardin des Allées où était érigé le beau monument dû au sculpteur LESIEUX \*\* pour se réfugier dans la salle des Concerts située non loin de là. Mais ce ne sont pas surtout les averses qui gâtèrent le plaisir des centaines d'invités et des dames en grande toilette précipitamment accourus pour écouter à l'abri plusieurs des nombreux discours prévus au programme.

## Ce qui gâcha la fête

Ce furent d'abord les propos du Maire d'Arras, M. Delansorne, qui osa évoquer la mémoire de Maximilien Robespierre dont il dit le plus grand bien : "aimé pour sa tenue, son éloquence, sa courtoisie". Il alla même jusqu'à regretter au passage que Robespierre n'ait pas sa statue sur une place publique à Arras.

On connaissait les opinions de "gauche" de M. le Maire (radical-socialiste), et si son propos fit grincer des dents on ne s'en offusqua qu'à demi. M. Delansorne, n'était après tout, dans le civil qu'un modeste marchand de bicyclettes et le public distingué auquel il s'adressait le prit pour un maladroit.

Mais que M. Eugène LAUTIER, Sous-Secrétaire d'État aux BEAUX-ARTS, connu, disait la presse, "comme un homme d'esprit" ait osé



faire lui aussi (lors du banquet qui suivit à l'Hôtel de l'Univers) un long éloge de Robespierre\*\*\*\* : l'honorable assistance en resta coite.

### La presse et l'opinion scandalisées

"Le sous-secrétaire d'Etat exprima au sujet de celui qui fit tomber tant de têtes vénérées de nos concitoyens une opinion que fut loin de partager l'auditoire" écrivit le surlendemain "LE COURRIER DU PAS DE CALAIS" qui se refusait à répéter les "propos choquants" de M. Lautier. Le jour suivant, le même journal reproduisait un long article de son confrère "LA DÉPÊCHE DE LILLE" qui s'offusquait lui aussi "du regrettable éloge de Robespierre" fait par le maire et le Sous-Secrétaire d'Etat "dans une ville qui eut tant à souffrir des excès de Joseph Lebas (sic) lieutenant et ami de Robespierre" Suivait l'évocation des "flots de sang versés" dans la ville pour expliquer pourquoi "la plupart des journaux régionaux ont gardé un silence discret sur cette incartade oratoire".

Le quotidien régional socialiste "LE RÉVEIL DU NORD" consacra lui aussi un long article à la cérémonie et aux discours du maire et de M. Lautier\*\*\*\* citant, mais cette fois pour s'en réjouir, les propos élogieux tenus sur Robespierre.

### Le monument longtemps maudit

Le nom de Robespierre se trouvait désormais indissolublement lié à celui du monument des ROSATI

Il ne faisait pas de doute pour ceux qui avaient assisté à la cérémonie ou lu la presse, que le personnage en culotte et perruque que Lesieux avait ciselé pour représenter le Rosati du XVIII<sup>e</sup> siècle, n'était ni Carnot, ni Legay, ni Dubois de Fossez...mais bel et bien Robespierre lui-même. D'où les outrages répétés (tête coupée et cou sanguinolent) que des fanatiques ont maintes fois fait subir dès 1930 au malheureux monument.

Aujourd'hui restauré, on l'a "réfugié" derrière les grilles de la cour arrière de l'Hôtel de ville d'Arras\*\*\*\*\*

\*Le plus important de ces livres, celui de A.J. Paris : "La Jeunesse de Robespierre", publié à Arras en 1871, apporte sans le vouloir, la preuve que la vindicte de cette bourgeoisie arrageoise contre son célèbre député prend naissance bien avant les événements de 1793-94. C'est moins la Terreur que l'acharnement de Robespierre à

défendre les intérêts du petit peuple contre "la pire des aristocraties, celle des riches" que ceux-ci ne lui ont pas pardonné. Pas plus que d'avoir osé se faire, en 1789, le porte-parole des pauvres savetiers d'Arras, contre les échevins en place.



Louis CLEARANOYD  
Dessiné en 1776

\*\*À la même époque Augustin Lesieux (1877-1964), sculpteur artésien, élève de Rodin, réalisait le buste en bronze du député Busly à Lens

\*\*\* Extraits du discours de Lautier:

"Il (Robespierre) ne voulait pas de la guerre déchaînée par les Girondins, mais quand l'inévitable s'accomplit, il aurait pu dire comme Clemenceau depuis : "Je fais la guerre" et il la fit. Avec quelle énergie. Guerre de défense. Il fallait pour le présent sauver la Patrie et pour l'avenir sauver l'étincelle

... Le Rosati Robespierre se méfiait des extrémistes, ou plutôt il les connaissait. Il découvrait en eux des auxiliaires parfois inconscients mais trop souvent avisés de la réaction ...L' Okhrana n'est pas comme on pourrait croire une invention du tsarisme, la race des agents provocateurs a toujours exploité les naïfs et servi les habiles

...Quelle habile manoeuvre contre-révolutionnaire que la scandaleuse mascarade du culte de la Raison ! Par la Fête de l'Être Suprême, Robespierre déchirait cette

caricature et il rendait hommage à la raison, la vraie. Il ne fut pas compris. C'était son testament philosophique plus beau que l'offrande du coq à Esculape. Il allait bientôt mourir



\*\*\*\* Le malheur voulut que quelques semaines plus tard, Eugène LAUTIER (député de la Guyane) vit son nom mêlé au scandale de la banque OUSTRIC et

obligé de démissionner du gouvernement. Le COURRIER DU PAS-DE CALAIS ne manqua évidemment pas l'occasion de rappeler que ce LAUTIER, "radical-socialiste et cartelliste", mouillé dans une banqueroute, s'était permis de venir à Arras vanter "l'Incorruptible".

\*\*\*\*\* Il était pourtant invraisemblable de considérer que ce personnage représentât Robespierre, puisque LESIEUX avait un jour déclaré que, même si on le lui demandait, il refuserait de faire le buste de celui qu'il considérait comme : "le bourreau des Arrageois".

Eu égard à l'importance de son oeuvre on peut pardonner au talentueux sculpteur de n'avoir pas eu le temps de lire d'autres ouvrages sur l'illustre Arrageois que ceux alors en vogue dans la bonne bourgeoisie d'Arras.

Photo ci-dessus: 1988 : tournage à Arras d'un film sur Robespierre pour la BBC. Le cinéaste anglais fait un gros plan des têtes coupées sur le monument des Rosati

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de l'ARBR du 24 JUIN 2000 à ÉTRÉE WAMIN

## ORIENTATION ET PROJETS

1°) L'Association Départementale des "AMIS DE ROBESPIERRE" confirme les objectifs qu'elle s'est fixés lors de sa création en 1987 :

"...Faire mieux connaître ROBESPIERRE, le rôle déterminant qu'il a joué dans le grand mouvement émancipateur qu'a été la Révolution Française et la part prépondérante qu'il a prise pour sauver la patrie en danger . Elle considère que le combat qu'il a mené pour une véritable démocratie, pour une réelle égalité entre les hommes, ainsi que les exemples qu'il a donnés de tolérance et d'intégrité dans l'action politique sont toujours d'actualité".

2°) Créée pour le Bicentenaire de la Révolution , l'ARBR s'intéresse naturellement aux répercussions et conséquences considérables de cette Révolution dans les décennies qui l'ont suivie. Elle prolongera ses recherches concernant l'histoire du département, pour la période napoléonienne, et les fera connaître par des publications, conférences publiques, expositions ...

3°) L'ARBR a contribué à la mise en valeur du patrimoine de l'Artois grâce aux actions qu'elle a initiée pour la mise en valeur de la MAISON ROBESPIERRE et la BRASSERIE CARRAUT, elle poursuivra cette action, notamment par la concrétisation de son projet de " ROUTE ROBESPIERRE ".

4°) Par son bulletin, ses publications et son site internet , l'ARBR a le souci de favoriser et/ou renforcer les liens entre les associations et tous ceux et celles, qui se sentent proches des objectifs qu'elle s'est fixés, et plus généralement d'établir des contacts et échanges avec les divers clubs et sociétés qui participent, comme elle-même, à une meilleure connaissance de l'histoire contemporaine du Pas-de Calais.

### Quelques propositions concrètes pour les mois à venir :

- Accélérer les contacts (notamment avec le département et la Région) pour la mise en oeuvre de la "Route Robespierre".
- Aider à la promotion de la réédition des *Oeuvres Complètes de Robespierre*.
- Poursuivre les recherches pour retrouver les textes de Robespierre qui ne figurent pas dans les 10 premiers tomes de ces Oeuvres en vue de la publication du 11ème tome.
- Organiser à la rentrée une conférence avec Mme Annie Crépin , professeur à l'Université d'Artois ( sur les questions militaires ?).
- Préparer une exposition sur " *Le Pas de Calais sous le Consulat et l'Empire*".
- Transférer la bibliothèque de l'ARBR dans un lieu plus proche d'Arras. Contacts avec la ville de St Laurent-Blangy ?
- Fédérer les établissements scolaires portant le nom de "Robespierre".

## RAPPORT D' ACTIVITÉ

Depuis notre précédente A.G. tenue à Arras le 8 novembre 1998, l'ARBR a poursuivi normalement ses activités dans les conditions particulières qui lui sont imposées par l'extrême dispersion de ses 180 membres à travers toute la France et même au-delà. L'essentiel de son action repose donc sur un Comité Directeur de 18 membres, eux-mêmes éparpillés sur les deux départements de la région Nord-Pas-de-Calais.

Cette période a été principalement marquée par les faits et événement suivants :

-La Conférence de FLORENCE GAUTHIER à l'Université d'Artois en janvier 99 ( avec le concours de l'Université pour Tous) sur "Robespierre et le Gouvernement Révolutionnaire et sur l'abolition de l'esclavage sous la Convention". Elle a été l'occasion de présenter publiquement l'important ouvrage de Bruno DECRIEM : "les Actes du Comité de Salut Public signés de Robespierre"

-L'achèvement de la RESTAURATION DE LA MAISON

**ROBESPIERRE à ARRAS et son INAUGURATION** le 5 juin 1999, après des mois de confrontations avec la municipalité, et sans que les engagements pris par elle aient toujours été respectés, pour obtenir qu'une place (finalement chichement mesurée) y soit accordée à Robespierre. Cette demeure historique connaît une forte fréquentation.

-La décision de la Société des Études Robespierristes de donner suite à la proposition de **RÉÉDITION DES OEUVRES COMPLÈTES DE ROBESPIERRE**, que nous avons faite lors du colloque Robespierre à Arras en 1993. La SER a largement associé l'ARBR à cette entreprise (à laquelle nous avons financièrement contribué). Nous avons bénéficié des bons rapports entretenus avec le Conseil Général pour que celui-ci soit à son tour partie prenante dans cette opération. La diffusion de ces ouvrages dans le département et à travers tout le pays, ne peut que favoriser l'action que nous menons. Nous avons remercié M. Y Coquelle, notre Président d'honneur et Vice-Président du Conseil général chargé de la culture, de l'aide qu'il a une nouvelle fois apportée à notre démarche.

-La création en 1999 d'une "*Boîte aux lettres*" puis d'un "*Site de l'ARBR*" (encore embryonnaire) sur **INTERNET** nous a permis de découvrir de nouveaux amis. C'est un moyen de développer sensiblement notre audience et d'avoir accès à une information sans limites sur les sujets qui nous intéressent.

-Outre le Recueil de 400 pages des "*Actes du CSP*", nous avons publié en **BROCHURES** ou **FASCICULES** des textes inédits de Robespierre: "*Les ennemis de la Patrie démasqués par ce qui*

*s'est passé dans les Assemblées du Tiers État de la ville d'Arras*" de 1789, "*L'adresse aux français*" de 1791, "*Les carnets de Robespierre trouvés sur lui au moment de son arrestation*" ainsi que "*La vérité sur Robespierre et Joseph LEBON*" série d'articles de Mathiez publiés dans la presse arrageoise en 1923.

-En mars 1999 nous avons été associés à Arras à la présentation par l'AMRID (avec qui nous entretenons des relations très suivies) du tome III du livre de **MARIANNE BECKER** consacré à Robespierre.

-Nous avons participé en 1999 et 2000, à la Sorbonne

aux deux dernières Assemblées Générales de la **SOCIÉTÉ DES ÉTUDES ROBESPIERRISTES**, et à Biérancourt aux A.G. de l'Association pour la Sauvegarde de la **MAISON DE ST JUST**

-Nous avons publié cinq numéros (tirés à 220 exemplaires) de: "**L'INCORRUPTIBLE**" qui constitue le lien principal entre les membres de d'ARBR. Les derniers numéros ont bénéficié d'une collaboration élargie ce qui en a enrichi le contenu.

- Nous avons mis à la disposition du public de l'Office du Tourisme à Arras d'un mini-guide de quatre pages illustrées "**PARCOURIR ARRAS SOUS LES PAS DE ROBESPIERRE**"

-**L'ARBR a collaboré à DEUX ÉMISSIONS DE FRANCE-CULTURE** consacrées à Robespierre; celle d'Emmanuel Laurentin en septembre et celle de Christine Goémé en octobre dernier (enregistrée en partie à Arras) que nous avons rediffusées en cassettes.

-**NOS AMIS FRANCILIENS**, à l'initiative de notre amie Jacqueline Grimault, se sont constitués en Comité local de l'ARBR et mènent des actions énergiques (dont nous avons rendu compte dans nos bulletins) pour qu'une juste place soit faite en région parisienne à la mémoire de Robespierre.

**Cette énumération des activités ne doit pas cacher certaines faiblesses auxquelles l'Assemblée est appelée à trouver des remèdes :**

La nécessité de renouveler le Comité Directeur quasiment inchangé depuis sa création et qui demande un sang nouveau.

L'amenuisement des effectifs et la nécessité de recruter de nouveaux membres et de les mieux impliquer dans les activités, ce que peut permettre une meilleure utilisation des techniques modernes de communication. (ce qui a été constaté avec bonheur ces derniers mois)

L'absence de local et de matériel propres à l'association, ce qui suppose de dégager des moyens financiers (cotisations et subventions) accrus pour se les procurer.

\*\*\*\*\*  
**Ce projet d'orientation et les rapports d'activité et financier ont été, après discussion, adoptés à l'unanimité par l'A.G., moyennant quelques légers amendements**

Publication de la Société des études robespierristes

## Œuvres de Maximilien Robespierre

en 10 volumes  
(réimpression en fac-similé)

Avec le concours du Conseil général du département du Pas-de-Calais,  
du Conseil régional de la région Nord-Pas-de-Calais  
et de la Société des Amis de Robespierre d'Arras

Disponibles à la S.E.R. 17 r. de la Sorbonne  
75231 Paris Cédex 05

# VOLONTAIRES et DÉSERTEURS du Pas-de-Calais de 1792 à 1802

Poursuivant notre incursion dans les aspects "militaires" des périodes révolutionnaire et napoléonienne telles qu'elles ont été vécues dans notre département, nous présentons cette fois un résumé de l'ouvrage "La désertion dans le Pas-de-Calais de 1792 à 1802" de Georges Sangnier, historien artésien (homme de droite) auteur de nombreux travaux sur la Révolution dans notre département.

M. Sangnier considère que le passé de la plupart des pays ayant formé le département a pu difficilement contribuer à lui donner une mentalité nationale bien solide. L'Artois n'est devenue française qu'en 1659 ( et 1679 pour les Audomarois) et les Arrageois ont gardé le pire souvenir du roi Louis XI qui, en 1477 les avait bannis de leur ville dans la période où ils furent rattachés à la couronne de France. En 1525 les habitants d'Aire sur la Lyse fêtent la "victoire" de Pavie.

Beaucoup de nobles artésiens ont des propriétés aux Pays-Bas et doivent à l'Espagne leurs lettres de noblesse et leurs titres. Il était de bon ton chez eux de faire leur carrière militaire en Espagne et de prendre du service dans les Gardes Wallonnes.

Dans les campagnes on se souvenait des pillages des troupes de Louis XIV et de Villars.

En 1789 Les cahiers de doléances de l'Artois manifestent une forte volonté de la province à demeurer un "Pays d'État". 80 ans de prospérité économique et de paix ont conduit les Artésiens à tenir en piètre estime le métier militaire. À leurs yeux Les mercenaires deviennent vite des brigands et l'armée réglée ne recrute, par racolage, que des éléments douteux

## Le Pas-de-Calais militaire au déclin de la Monarchie

I) l'Armée réglée et la milice :

En 1789 l'armée française compte 236 000 hommes : la " maison du Roi " : 8000 h. ; " les troupes réglées " : 73 000 H. ( engagés volontaires pour 8 ans) ; " la milice " : 55 000 h. (imposés aux provinces parmi les célibataires de 16 à 40 ans tirés au sort ou payés par les paroissiens )

La discipline est sévère. les châtiments corporels ne

seront abolis que le 14 juillet 1789

II) les gardes nationaux et les volontaires :

Face aux pillages et mouvements "séditieux", les "gardes nationales" se créent spontanément dès la fin juillet 1789 ( le 27 à Aire , le 29 à St Pol puis à Arras)



LA GARDE NATIONALE (UNIFORMES ET DRAPEAUX)

Légalement elles ont été créées par un décret du 24 juin 1789 qui les rend obligatoires en incorporant les milices bourgeoises. Mais le décret sera peu suivi dans les campagnes. Le décret du 13 juin 1791 oblige chaque département à fournir des "gardes nationaux volontaires" qui constitueront les premiers "volontaires nationaux".

Le Pas-de-Calais comme les "12 départements frontières" doit fournir les Gardes nationaux en fonction de la situation.

En décembre 91 il est précisé que tout citoyen admis dans un

bataillon de Gardes nationaux volontaires seront libres de se retirer à la fin de la campagne, en prévenant 2 mois au préalable. S'il quitte avant d'être licencié, il doit rembourser la somme qui lui a été avancée pour s'équiper

Fin 1791 le PdC n'a encore fourni que 3 bataillons. Le 10<sup>e</sup> et dernier ne sera constitué qu'en janvier 93

III) Les officiers émigrés

Dès juillet 1789 le Comte d'Artois donne l'exemple et s'enfuit ( il sera, avec Mgr de Conzié évêque d'Arras, l'un des principaux organisateurs des émigrés alliés aux armées étrangères ).

Le décret du 9 novembre 1791 rend passible de la peine de mort les émigrés coupables de conjuration.

Des régiments sont sans colonel, des compagnies sans capitaine et des vaisseaux de guerre sans officiers.

Au 15 juillet 1792 il manque 1/3 des officiers dont 2 500 à 3 000 dans l'infanterie

Les 3/4 des émigrés combattants du Pas-de-Calais

sont des officiers nobles. Ils gardent souvent des contacts avec les villageois restés sur leurs terres.

Que pensent les paysans qui ont un seigneur émigré, quand arrivent la réquisition Marassé de septembre 1792 et la levée en masse de mars 1793 ?

Le Comte de Cuinchy, ex-colonel d'un régiment d'artillerie, commissaire des Princes à Tournai, fonde une organisation pour accueillir les déserteurs des armées de la République

#### IV) Indiscipline rébellion et désertion

La désertion, un mal permanent sous l'ancien régime, se développe dès 1789

(À propos de l'indiscipline cf. les faits relatifs à l'insubordination du futur maréchal DAVOUT à Hesdin évoqués dans un précédent bulletin )

#### Les appels de 1792 et 1793

##### 1) Appels de volontaires et réquisition Marassé

###### 1) *La Patrie en danger, la levée des volontaires*

Le 11 juillet 1792 la législative appelle la Nation entière aux armes

Les districts sont en état d'alerte, le 20 juillet 92 le roi appelle à former de nouveaux bataillons de volontaires nationaux ( toujours pas organisés dans de nombreux cantons ruraux )

Le 20 juillet 1792 il est décidé que Troupes de lignes + volontaires + vétérans + gendarmerie doivent atteindre 450 000 h.

Chaque commune, selon son importance est tenue de fournir un certain nombre de volontaires; Ainsi à Wimille en novembre 1792 il faut trouver 2 volontaires. La Commune se cotise pour les payer ( eux et leur équipement )

###### *Exemple d'engagement :*

*"Je soussigné LOUIS COUSTRE manouvrier, m'engage à servir de ma propre volonté et sans contrainte pour la paroisse de Wimille ... à servir la nation sous les ordres du roi en qualité de soldat*



La trahison de DUMOURIEZ

*militaires et de me comporter dans toutes les circonstances en honnête et brave soldat*

*Je certifie être âgé de 45 ans .. natif de Guînes (suit le signalement du volontaire)*

Un mois plus tard St Amand est prise par l'ennemi. Le général Marassé exige du PdC la levée immédiate de 10 000 hommes, habillés et soldés par le département (qui fixe un contingent à chaque district qui, à son tour, contingente chaque canton ).



Fusiliers du régiment Suisse en garnison à Arras en 1789

Dans le district d'Arras les commissaires sont récompensés d'autant de pistoles que d'hommes recrutés, mais les défections sont nombreuses.

Boulogne recrute les 2/3 de son contingent. À Hardingham, le directeur des houillères fait sortir 69 ouvriers tout équipés derrière leur bannière où on a brodé : " *Vaincre ou mourir* "

À Calais seulement 2 enrôlés

###### 2) *Le recrutement dans un district*

En 1791 on ne recrute que 82 000 h. sur les 300 000 espérés et 83 bataillons sur 169

Mais il y a des exceptions : dans le canton de Saulty on recrute 2 bataillons de 547 et 634 h. et 2 compagnies de jeunes; dans le canton d'Avesnes-le-Comte : 5 compagnies de 100 h. et 1 de vétérans.

(à suivre...)

# Nouvelles brèves

## ROBESPIERRE INVITÉ EN PAYS FLAMAND

Les villes d'OUDENARDE ( en Belgique) et d'ARRAS ont en commun d'être toutes deux dominées par un superbe beffroi et surtout d'avoir été, des siècles durant , de hauts lieux de la tapisserie. Ce qui les a conduites à se jumeler. Un amour partagé de la poésie a fait se rencontrer la société des lettrés francophones d'Oudenarde et celle des Rosati d'Arras. De là est née chez ces voisins flamands une curiosité pour le personnage de Robespierre , poète à ses heures, et l'idée d'une conférence qui eut lieu en l'Hôtel de ville d'Oudenarde le 22 octobre dernier. MM. J.C Vanfleteren, chancelier des Rosati et C. Lescureux secrétaire de l'ARBR eurent donc le plaisir d'aller en Flandres évoquer la vie et le combat mené par leur illustre concitoyen.

## ROUSSEAU ET ROBESPIERRE À LA THEOL. HOCHSCHULE DE BONN

L'été dernier nous avons fait la connaissance du Docteur Johannes RÜTSCH de Vallendar ( près de Coblenz) et qui enseigne à la Theol.Hochschule de Bonn. Il souhaitait profiter d'un séjour en France pour rencontrer à Arras des "Amis de Robespierre" afin de découvrir la ville en leur compagnie . Il espérait par la même occasion se procurer des ouvrages ( difficiles, disait-il, à trouver en Allemagne) sur notre illustre concitoyen, en vue d'une série de cours de philosophie de l'histoire où il traiterait de la Révolution française et de ses sources intellectuelles. Nous avons eu le plaisir de l'aiguiller dans ses recherches et de lui procurer entre autres, tiré de notre bibliothèque, le remarquable ouvrage de Guy BESSE sur Jean Jacques ROUSSEAU publié peu avant le bicentenaire, et , plus modestement , quelques unes de nos brochures .

## LENS : LE LYCÉE Maximilien de ROBESPIERRE FÊTE SES 10 ANS...

En 1990 un second lycée du Pas-de-Calais prenait le nom de ROBESPIERRE : c'était un tout nouveau Lycée



L'Expo de l'ARBR au Lycée de Lens

Professionnel de la ville de Lens. À cette occasion notre Président, Maître Bleitrach avait pris la parole , tout comme le maire de la ville, le président du conseil régional et le ministre de l'Education d'alors (aujourd'hui premier Ministre). Un buste de Robespierre copie de celui

d'Arras, fut offert par notre association et trône depuis en bonne place dans le CDI du Lycée. Pour le dixième anniversaire de l'établissement une manifestation très colorée avec des dizaines d'élèves en costumes du XVIII<sup>e</sup> a eu lieu ce 21 décembre. L'ARBR, invitée à participer à cette anniversaire y a présenté une de ses expositions



## ...ET SE DÉCOUVRE UN PROFESSEUR APPARENTÉ À ROBESPIERRE

M. Philippe BONIFACE, professeur de ce L.P. reconstituant son arbre généalogique s'est découvert une parenté avec Robespierre, à partir de la famille CORNU dont il descend.

Marie-Marguerite CORNU (1693-1775) l'épouse de Jacques CARRAUT , le brasseur, était en effet la mère de Jacqueline CARRAUT, laquelle épousa Maximilien de ROBESPIERRE en 1758 et donna naissance la même année au futur grand révolutionnaire.

Marie CORNU, grand-mère des jeunes Maximilien et Augustin, devenus orphelins en 1764, les recueillit et les éleva donc en sa maison de la rue Ronville à Arras

Rappelons que notre association compte deux apparentés à la famille Robespierre : Mme Francine LHOSTE et M. Arsène DUQUESNE ( membres de notre comité) et deux apparentés à la famille CARRAUT : Mmes Viviane BARBIEUX et Mme Raymonde TRUCHON

## ROBESPIERRE FUT-IL FAVORABLE AU VOTE DES FEMMES ?

Notre ami M. R. FARESSÉ, professeur d'histoire à Montélimar, nous a adressé deux textes extraits de manuels pour élèves de 4<sup>ème</sup> :

Dans l'un (manuel d'histoire de chez Hatier) il est dit que : *"Robespierre se fait connaître à l'Assemblée Constituante comme un démocrate : il réclame le suffrage universel ( il propose même le vote des femmes ) s'élève contre l'injustice sociale et plaide inlassablement la cause du peuple.."*

Dans l'autre ( manuel d'éducation civique), au chapitre " Aux Urnes Citoyennes " on lit cet extrait de la déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges : *" La femme a le droit de monter sur l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la tribune "* avec ce commentaire : *"Formule prémonitoire : Robespierre, en 1793, enverra Olympe à l'échafaud "*.

M. Faresse sollicite des remarques éventuelles sur ces deux textes qui rendent perplexes les élèves de quatrième.

## NOS AMIS FRANCILIENS ONT EU GAIN DE CAUSE

On se souvient des démarches répétées du Comité francilien des "Amis de Robespierre" pour que l'on corrige un dépliant distribué à la Conciergerie et qui caractérisait Robespierre comme étant "l'Homme de la Terreur". Leur obstination a porté ses fruits et, en date du 19 juillet 2000, un courrier émanant de la présidence du **Centre des Monuments nationaux** informait Mme GRIMAUT et son Comité de l'ARBR que satisfaction leur était donnée. L'expression "homme de la terreur" était retirée du nouveau texte distribué aux visiteurs de la Conciergerie.

## ROBESPIERRE ET LA VERTU

Notre amie Mme Paule BECQUAERT, a publié dans les deux derniers numéros du bulletin de l'AMRID de notre ami D. RONDELLOT un important article sur "La vertu dans la pensée de Robespierre"

## CHÂTEAUX ET VIEILLES FAMILLES D'ARTOIS

À l'issue des travaux de notre dernière Assemblée Générale tenue dans le village artésien d'Etrée-Wamin, nous nous



face au château de Grand Rullecourt le 24 juin

sommes offert une visite de six de ces merveilleux châteaux éparpillés dans cette partie de l'Artois qui a échappé aux impitoyables destructions de la guerre de 1914-1918. Et ceux d'entre nous qui s'imaginaient que ces demeures seigneuriales avaient subi les pires dommages sous la Révolution ont découvert avec surprise que non seulement elles en étaient sorties indemnes mais que dans plusieurs d'entre elles des agrandissements et embellissements dataient de la période même de la Terreur. Tel par exemple le château de BARLY que nous fîmes fort aimablement visiter son actuel propriétaire, le Comte-Colonel

Jacques d'Antin de Vaillac. La plupart des châteaux appartiennent encore à des familles à particules. Celui de Dubois de Fosseux, premier maire d'Arras (avec qui Robespierre eut quelques démêlés que nous avons déjà évoqués) est toujours, avec la ferme et les terres attenantes, la propriété de M. le Comte de Fosseux.

*Merci d'y penser...*

*Notre trésorière Nathalie et le comité vous remercient à l'avance de bien vouloir verser votre cotisation pour l'année 2001...*

## La Route ROBESPIERRE

Le 27 octobre, M. Arsène DUQUESNE, responsable de ce dossier, M. René DEBARGE et le secrétaire de l'ARBR ont été reçus à Lille par M. Alain ETIENNE, proche collaborateur de J.M.ALEXANDRE, Vice-Président du Conseil Régional et Président de la Commission Régionale du

Tourisme. Le projet de création de cette route dont le tracé traverse les communes d'Artois riches des souvenirs de Robespierre et de la révolution, a été accueilli favorablement, et les conditions de sa mise en oeuvre étudiées toute la matinée. La route Robespierre chemine lentement mais sûrement.

## MEILLEURS VOEUX:

Maître Fernand BLEITRACH, Président, et le Comité Directeur de l'ARBR souhaitent que 2001 soit favorable à vos projets, et aux succès de tous ceux qui luttent dans le monde pour la Justice et la Liberté.



**26 ET 27 JANVIER 2001, COLLOQUE À CALAIS  
"TERMINÉE LA RÉVOLUTION..."**

**Quatrième Colloque Européen de Calais**

Sous la Présidence d'Honneur du professeur J.P. BERTAUD ( U. Paris I Sorbonne - Panthéon ).  
À l'initiative du Comité local du bicentenaire de la Révolution, avec le soutien de: la ville de Calais, de la CCI, les amis du vieux Calais, l'Institut d'Histoire de la Révolution (U. de Paris I) le CGREN-O (U. de Lille III), l'Université d'Artois et celle du Littoral, le GRHS-IRED (U. de Rouen) et la Société des Études Robespierristes.

**Au programme :**

**Vendredi 26 :** Révolution niée, Révolution assumée. 1799-1814 : Le Consulat et l'Empire, un achèvement ? (1°. Grandeur, Pouvoir, légitimité. 2°. Le tri des héritages)

**Samedi 27 :** Que reste-t-il de la Révolution française ? L'idée de Révolution à l'aube du XXI<sup>e</sup> Siècle.

Pour tout contact : Michel Biard 88 rue du temple 62100 Calais ( 03 21 34 30 85)

E mail : Michel Biard @ netinfo. fr

**L'ARBR EN DEUIL**

*Nous avons appris cet été avec une infinie tristesse le décès de notre ami M. Michel LANCELIN proviseur honoraire, docteur es-lettres, historien, auteur de plusieurs ouvrages réputés sur "St Omer sous la Révolution". membre actif de notre association.*

**COMITÉ DIRECTEUR ET BUREAU DE L'ARBR**

Réuni le 28 octobre 2000 au siège de l' Office Culturel de la ville d'Arras, le Comité Directeur élu par l'Assemblée générale du 29 juin 2000 a élu à son tour le bureau suivant :

**Président :** Maître Fernand BLEITRACH, de Lens avocat, ancien bâtonnier du barreau de Béthune

**1er Vice-Président :** M. Marcel ROGER, d'Arras adjoint au maire honoraire d'Arras

**2ème Vice-Président :** M. Georges SENTIS, de Marcq en Baroeul, docteur en histoire

**3ème Vice-Présidente :** Melle Liliane BRETT, d'Arras

**Secrétaire :** M. Christian LESCUREUX de St-Laurent-Blangy

**Secrétaire Adjoint :** M. Philippe BLOUIN de Douai

**Trésorière :** Mme Nathalie MÉGEULLE- MANIER, adjointe au maire de Billy-Montigny

**Trésorier adjoint :** M. Olivier DUQUESNOY, d'Arras

M. Yves COQUELLE, Maire de Rouvroy, Vice-Pdt du Conseil Général du Pas-de-Calais, étant Président d'Honneur

**Membres du Comité:**

Mmes Mauricette CARLIER, d'Anzin-St-Aubin, Francine LHOSTE, de Courrières, Macha WITTMER de Carvin, MM. Jean CARLIER d'Anzin-St-Aubin, Henri CLAVERIE, d'Hénin-Beaumont, René DEBARGE, adjoint au maire honoraire de Harnes, Robert DELBART de St Josse sur Mer, Arsène DUQUESNE, de Meurchin, Émile FOURNIER d'Arras, Laurent PETIT, de Boulogne, Émile YSARD de Dainville.

**A.R.B.R.**

Je sollicite mon adhésion, ou renouvelle ma cotisation pour l'année 2001

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ Signature: \_\_\_\_\_

Je Verse:  50F  100F  200F  (étudiant 30F)

Chèque libellé à l'A.R.B.R. maison des sociétés. rue Aristide Briand 62 000 ARRAS